

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« L'Essentiel est invisible pour les yeux ».

A. de SAINT-EXUPÉRY

« Dies Natalis... Jour de Naissance... »

Vaici donc revenu, et, à cette date, presque terminée, ce mois dont les deux premiers jours nous réunissent en foule dans une même pensée ; ce mois dont le onzième jour demeure mémorable ; ce mois au cours duquel la coutume veut que l'on ne se marie pas ; ce mois neuvième du calendrier julien, onzième du calendrier grégorien, et douzième du calendrier républicain — avec le méchant nom de « brumaire ».

Grisaille, en effet, de ces branches nues dans le ciel et des nuages bas et du défilé des tempêtes, dans le même temps, flambe d'or et de rouille, sur tous nos colosseaux du Périgord ; c'est qu'en ce mois peuvent très bien se passer de belles et bonnes choses ; ainsi un onzième novembre où, « les cloches coraillement gaie-ment » a pu finir une guerre... Halls sur la route aux trente haltes, ce jour dont on ne sait s'il chante la Victoire ou s'il commémore les larmes autour des Morts glorieux...

Les deux à la fois. Bien sûr. Mais c'est là que paraît ce double visage de novembre, cette ambiguïté d'un

Tous les Saints est une solitaire journée de soleil intérieur, d'espérance et de gloire, de la même façon

visages le déchirement jusqu'au cœur.

On ne donc se résoudre l'ambiguïté de Novembre ? Peut-être, accepter-nous la solution qui se trouve dans le martyrologe de l'Église Romaine.

Aujourd'hui, Dies Natalis — Jour de Naissance — de Pierre ou Paul ou Jacques qui fut, en ce jour, crucifié ou décapité ou lapidé...

Le jour de la Mort, le Martyrologe Romain l'appelle « Jour de la Naissance ».

Mais alors, nous comprenons les innombrables fleurs, leurs pages couleurs et le visage souriant qu'elles donnent à nos cimetières.

Il s'agit d'offrir les Fleurs d'Anniversaire, le bouquet de la Fête à qui l'on n'ine tant... Jour anniversaire de Naissance, jour de joie, corailons de Victoire...

Comme Brumaire soula-ble grandit et comme change son arrière-visage sur lequel s'inscrit la fin des sous-bois et la douceur de beaux derniers après-mois — car Novembre nous des brouillards.

(Voir la suite en 2^e page)



Une délégation, composée de MM. Weismann, Dujardin, Héry, Dubé, Weisselgard, s'est réunie le premier novembre sur les tombes des Anciens de notre Entreprise et de ses Amis.

Leur souvenir demeure, pieusement conservé par tous ceux qui ont pris le relève et s'inspirent de leurs exemples.

mois aux deux visages, « Janus bifrons »... Et cela dure depuis longtemps.

Car, enfin, la Fête de

On nous rencontre, en ces jours-là, les processions, les défilés qui conduisent auprès des tombes ceux qui nous lient sur les

Retours...

Celui de Monsieur DUTEUIL

Il nous est agréable de saluer le retour de M. M. DUTEUIL. Les précédents numéros de Notre Bulletin l'avaient suivi sur le chemin de Djakarta et donné fidèlement de ses nouvelles ; les présentes lignes veulent seulement exprimer le plaisir que nous a causé son retour.

L'intérim de Direction que M. DUTEUIL a effectué en Indonésie lui laisse le meilleur

souvenir, celui de contacts humains intéressants et d'une expérience enrichissante, plus particulièrement peut-être, en raison des coordonnées géographiques mêmes de ce lointain pays.

Nous commettons l'indiscrétion d'annoncer pour les prochains numéros de Notre Bulletin une série d'articles dans lesquels M. DUTEUIL évoquera ses 5 mois hors de Neuvic.



Dernière intervention de M. M. Duteuil, s'adressant aux chefs de service et agents de maîtrise de la Paroisse Neuvic Sports Bata P.T.

Permi eux, à dr. de M. Duteuil, l'on reconnaît M. V. Skauss, que nous avons eu le plaisir de recevoir récemment à Neuvic.

et celui de Monsieur MOHR

M. MOHR avait quitté Neuvic le 26 mars ; il a retrouvé son atelier le 13 novembre. A Saigon, il a été accueilli par M. BEAU-DEUIL que nous avons eu l'occasion de rencontrer à Neuvic. Il garde le meilleur souvenir de l'excellent accueil de M. BROGGI, son ami depuis plus de trente ans, et de l'ensemble du personnel de l'usine de Chalon.

M. MOHR s'est beaucoup intéressé aux activités de cette usine de 300 personnes dont la production atteint 3.500 paires par jour, presque toute absorbée par les 45 points de vente créés par la Société à Saigon même.

La réputation du produit de l'usine se fonde sur la qualité, ce qui permet son écoulement aisé.

M. MOHR a été frappé par la psychologie de ce peuple qui ne connaît plus la paix depuis près de 200 ans ; c'est le plus marquant souvenir qu'il garde de cette expérience. Il est très intéressé par une telle constatation où l'absence de techniques, ceux qui créent le climat et l'ambiance particulière aux pays d'Asie.

Nous redisons à M. MOHR notre plaisir à le revoir parmi nous.

En effet, le jour même de notre arrivée, se tenaient la Semaine Commerciale Française pour la promotion des articles importés de France.

La chausserie vient du deuxième rang des importations étrangères dans ce pays, les voitures, principalement Renault, arrivent en tête.

M. Bostick et son équipe nous ont réservé, comme toujours, un excellent accueil. Les journalistes de Trinidad, venus examiner notre collection, publient des articles intéressants sur nos chaussures, qui ont contribué à l'augmentation des ventes de nos produits dans cette région des Caraïbes.



M. Bostick, du Comité de Neuvic, et ses collaborateurs, les représentants de la région des Caraïbes.

Voyages autour du monde du Service Export Marbot

I. — 6 - 31 OCTOBRE. M. CASALIS présentait la collection Printemps-Été 1968 aux Antilles.

CAYENNE. Nous avons passé deux jours à Cayenne (Guyane Française) où nous fûmes très bien reçus par MM. Kinsky et Leger.

— Visite à GEORGETOWN (Guyane ex-Britannique), Amérique du Sud.

C'était la première fois qu'un représentant de notre Société visitait ce pays d'Amérique du

toutes (ou presque toutes) de bois, à l'exception des boutiques et des grands magasins, d'ailleurs peu nombreux.

M. Prokop, directeur de ce département, et ses collaborateurs, nous ont réservé un accueil inoubliable. Nous tenons à les en remercier.

TRINIDAD. Il est bien agréable de faire école dans cette grande île des Caraïbes et de découvrir toute la poésie des couleurs de notre pays.

(Voir la suite en 2^e page)



Dans un journal de Trinidad, l'une des îles Caraïbes, à 8.000 kilomètres de Neuvic, il était récemment question de nos fabrications.

Sud, situé entre la Guyane Hollandaise, le Brésil et le Venezuela.

La superficie est de 83.000 miles carrés. Sa population, multiraciale, compte environ 640.000 habitants. Dans ce pays, nouvellement indépendant, l'on parle Anglais et les principales religions sont le Christianisme, l'Hindouïsme et l'Islam. Le climat est tropical et, en début d'automne, nous traversons la saison des pluies.

Pêche, minéraux, bois, fruits de la pêche figurent parmi les plus importantes ressources de ce pays.

La capitale, Georgetown, est une ville d'architecture très particulière, où les constructions sont

complètement avec laquelle il a su régler tous les problèmes quotidiens ; qui plus est, il s'est attiré toutes les sympathies en raison de la qualité du contact qu'il a accordé à tous et à chacun.

Son séjour fut donc pour nous marquant. Qu'il en soit remercié.

Neuvic, en lui disant « au revoir », l'a assuré de garder son souvenir et se plaisir à lui redire dans des lignes.



La cérémonie du Souvenir groupait, le onze novembre, autour du Conseiller Général, Maire de Neuvic, des conseillers municipaux et des autorités civiles, militaires et religieuses, la foule de ceux et celles qui savent exprimer aux héros toujours vivants la reconnaissance d'un pays fidèle à son passé.

M. BUENO nous a quittés pour rentrer à Rufisque

Arrivé parmi nous au mois d'août, M. BUENO, responsable de fabrication aux Usines de Rufisque, repré- sentait la route de Dakar, au début de ce mois.

Il nous est très agréable d'être primé à M. Bueno, au nom de tous ceux et celles d'entre nous qui ont travaillé sous sa responsabilité, le plus vibrant remerciement.

M. Bueno s'est imposé par sa profonde expérience et par la

complètement avec laquelle il a su régler tous les problèmes quotidiens ; qui plus est, il s'est attiré toutes les sympathies en raison de la qualité du contact qu'il a accordé à tous et à chacun.

Son séjour fut donc pour nous marquant. Qu'il en soit remercié.

Neuvic, en lui disant « au revoir », l'a assuré de garder son souvenir et se plaisir à lui redire dans des lignes.



L'au-revoir de Neuvic à M. BUENO : réunion amicale groupée autour de lui M.M. Les Chefs de Service, tous ceux et celles qui durant trois mois furent ses plus proches collaborateurs.

9...

plus
série
et de
llement
des
système
essentielle
à leur,
suffin
ortant,
eugles
avec le
sanoir,
r de-
r, de
sism-

de
not

pro-
n 5
Kane
lié-
li-
li-
li-

igh-
000
mar-
lim-
im-
de
de
ant
M.
ira-
ra-
8
t
trec-
n
ion
sion
la-

le,
ite
de-
ou-
et
m-
ne
ite
pi-
re-
fut
y-
y-
le,
ite
de-
ou-
et
m-
ne
ite
pi-
re-
fut
y-
y-

le,
ite
de-
ou-
et
m-
ne
ite
pi-
re-
fut
y-
y-

le,
ite
de-
ou-
et
m-
ne
ite
pi-
re-
fut
y-
y-

le,
ite
de-
ou-
et
m-
ne
ite
pi-
re-
fut
y-
y-

le,
ite
de-
ou-
et
m-
ne
ite
pi-
re-
fut
y-
y-

le,
ite
de-
ou-
et
m-
ne
ite
pi-
re-
fut
y-
y-

Promotion d'un jeune neuvicois

Le 9 novembre, s'envola pour Casablanca M. J.-M. MARTY du service 1203 C. Jusqu'à la fin de l'effectif au service de vente de la société Bata Marocaine un

Trois ans de comptabilité aux ateliers de découpe et manipulation du similicollé, puis ce fut pour lui le service militaire. En 1964, il était comptable aux ate-



Avant son départ pour Casablanca, M. J.-M. MARTY reçoit de M. LEVASSEUR et de M. WAISMANN les derniers conseils et les derniers encouragements...

liers 405 et voici 15 mois, il sera promoteur en son nouveau poste de comptable, particulièrement en les étendant aux dimensions mêmes du poste pour lequel il postule actuellement. C'est avec un grand plaisir que nous avons appris cette nomination de promotion pour ce nouveau, un jeune de notre Société.

Nous espérons que le stage de Casablanca aura été grandement profitable à M. MARTY, les portes de la Société Bata Camerounaise, à Douala, où l'a précédé M. B. NEVA DE SA. Nous en formons, de tout cœur le vœu à son intention.

Jean-Louis MARTY est rentré aux usines Marbot le 27 août 1960, après avoir fait au collège Henri-IV de Bergerac des études secondaires qui sanctionnaient, en 1959, le B.E.P.C.

En janvier, après cette première étape qui prendra fin le 23 décembre, ce sera le moment d'un grand au-revoir... mais n'oubliez pas.

NOS VISITEURS AU COURS DE CE MOIS

Trois usines d'Europe réunies à Théorêt

Dans le cadre des visites et échanges d'informations à caractère professionnel, Neuvic a eu le plaisir de recevoir, les 26 et 27 octobre derniers, M. Meurs, de Best, M. Mahner, de Moellin, M. Cassier, d'Helicourt.

Quelques réunions ont entrecoupé le programme chargé de ces deux journées et ont permis des échanges de vue intéressants sur les techniques propres à chacun des ateliers, ainsi que sur les articles des différentes collections.

Neuvicois dans le monde

Des nouvelles de M. R. SIAUVE

Bata S. A. B. P. 65 Rufisque-Sénégal

Nous voici de nouveau en terre africaine, après un assez bon voyage.

Depuis notre arrivée, nous bénéficions d'une température pas très élevée, ce qui nous permet de nous réhabituer assez facilement.

La station radio-amateur n'est pas encore remise en ordre. C'est vrai que le "ni guère au" ne va pas. L'année dépendant qu'avec le nouvel appareil que je dois monter, les contacts radio seront nombreux, surtout avec le recrutement que « Notre Bulletin » assurera...

Des orthopédistes du Bergeracois

Le 30 octobre, nous avons eu le plaisir de recevoir à Neuvic un groupe de spécialistes en orthopédie, médecins et fabricants

d'appareils de prothèse. Accueillis par M. HERY et le Docteur GAUSSEN, sous la conduite de MM. DUPUY et BOU-



Dans les ateliers, sous la conduite de MM. BOUTIN et DUPUY, nos visiteurs se montraient très intéressés par nos techniques de fabrication.

TIN, ces Messieurs ont visité l'usine de Théorêt. Spécialisés dans tous les problèmes qui touchent le pied, ils s'intéressèrent vivement nos techniques de fabrication.

A l'occasion de leur séjour en Aquitaine, nos visiteurs, accompagnés de MM. Maligne, Buisson et Blaud, ont été reçus aux usines Souillac, à Bordeaux, qui leur réservait la plus ouverte et la plus amicale des entrevues. C'est hélas, trop court.

Pléniers, où lieu une table ronde, avec MM. BOURGO, HERRGOTT, ROST et GUGLIELMINI, au cours de laquelle furent passés en revue un grand nombre de problèmes, plus particulièrement d'organisation et de planification du travail.

De ce très intéressant échange de vue nous gardons, pour notre part, un excellent souvenir.

M. GAUTHIER, des Etablissements Gauthier-Villot, de Bergerac, en son nom personnel et au nom des personnes composant le groupe, a eu la gentillesse de remercier par courrier les Etablissements Marbot de cette agréable et instructive visite.



Nouvelle table ronde

entre industriels, agriculteurs et Personnalités régionales

L'initiative du C.F.P.P.T. de Bergerac, avait été organisée au printemps dernier une rencontre entre industriels, agriculteurs et personnalités régionales, dans les Etablissements Marbot.

Une nouvelle table ronde s'est réunie le 23 octobre 1967 à Neuvic, dans le cadre d'une session d'études économiques. L'intention d'un deuxième groupe de 25 directeurs de culture et chefs de centre de fermentation du S.E.I.T.A.

— les conséquences sur les trois secteurs économiques; — les conséquences sur les structures agricoles à partir de éléments relevés par M. Belliard dans la région de Neuvic.

Le même thème de débat était présenté aux participants : conditions et conséquences du développement économique en milieu rural.

C'est dans une salle de la Société Marbot que M. Wessmann, après avoir présenté les conclusions de M. Levasseur, Directeur, souhaite la bienvenue aux participants.

A propos de la démographie et de l'équilibre des secteurs économiques, M. Héraut donne

MM. BACHOC, chargé d'études au comité d'expansion aquitaine; HERAULT, du comité d'expansion Aquitaine; BASTIER, industriel à St-Astier; DUJARDIN, des Etablissements Marbot; FRANCKAUSER, représentant M. GEORGES, industriel à St-Germain; HERY, des Etablissements Marbot; CHANAUD, inspecteur du S.E.I.T.A.; LAJARTE, LECOMTE, VILLECHAUD, agriculteurs, amateurs des C.I.A.P. de Neuvic et Montpon; LA-CHAUD, directeur du C.F.P.P.T.; LABOUTIERE, SABOYA et HERVE du C.F.P.P.T.; les Directeurs et Chefs de Centre du S.E.I.T.A., participants à la session.

M. Bachoc présente alors la thèse de M. Belliard, de la Faculté de Droit et de Sciences Eco-

nomiques de Bordeaux sur les conséquences socio-économiques d'implantation industrielle en milieu rural. Cette thèse demandée dans le cadre de la CODER Aquitaine, a été complétée par une étude du Comité d'Expansion.

La première année compte dix élèves; la deuxième année seize. Ces chiffres à eux seuls rendent sa valeur de la nouvelle formule, puisque le troisième année n'en comporte que quatre.

M. Bachoc propose de discuter les trois chapitres essentiels de la thèse :

— les conséquences démographiques;

L'année a bien démarré. Il ne reste qu'à souhaiter bonne continuation sur la route du succès à ces jeunes élèves qui ont compris l'importance pour leur avenir de l'ouverture au cours.

l'exemple d'une région agricole difficile et sans industrie; les conclusions du Casse Périgord.

Une large discussion s'engage sur l'évolution des structures agricoles, avec ou sans phénomènes d'industrialisation. A ce propos, les agriculteurs expriment leur grande inquiétude de voir se figer les structures agricoles dans l'un comme dans l'autre cas, alors que l'accroissement démographique, peut laisser entrevoir une évolution rapide.

Après les semaines de cours théoriques, on en arrive à l'application.

Ce fut donc de nouveau deux heures de discussion animée sur des problèmes que le groupe avait d'ailleurs posé la présentation de résoudre.

M. Héraut dit son espoir de voir un jour pareille table ronde s'organiser non pas à l'occasion d'un stage, mais toujours, dans une commission locale d'aménagement où se retrouveraient les collectivités locales, les représentants de tous les secteurs économiques, les représentants des organisations sociales.

En ateliers, on observe les applications, et, si nécessaire, on leur donne les guides, car certains de nos hommes, pour un travail donné, apportent deux fois plus d'énergie musculaire qu'il n'est nécessaire. Manque d'informations ou de formation, routine, autant d'ennemis qu'il faudra combattre pour déboucher dans le vrai.

Une phrase résumait très souvent dans nos discussions : « Il faut faire quelque chose ».

Nous croyons qu'en effet il y a toujours quelque chose à faire pour améliorer le travail de chacun. Grâce à une étude de poste rationnelle, l'opérateur pourra travailler avec un minimum de fatigue; l'efficacité accrue qui en découlera nous permettra de passer sur le marché, à l'heure de grande bataille du Marché commun, un produit sans reproche pouvant concurrencer les meilleurs.

Nous ne saurions pas l'affaire de nos jours, car c'est l'affaire de tous.

M. Bachoc présente alors la thèse de M. Belliard, de la Faculté de Droit et de Sciences Eco-

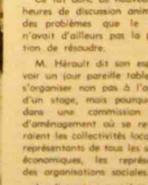
nomiques de Bordeaux sur les conséquences socio-économiques d'implantation industrielle en milieu rural. Cette thèse demandée dans le cadre de la CODER Aquitaine, a été complétée par une étude du Comité d'Expansion.



Après les directeurs régionaux de culture, des directeurs adjoints et des chefs de centres de fermentation, l'un représentant des Collectivités Locales, de l'Agriculture et de l'Industrie, nous participons à un très intéressant colloque que notre Société lui honneur d'accueillir.



La visite, commentée par MM. MOUTY, JOSEPH, SOREY, DUDIGNAC, permit à nos hôtes un contact direct avec les ateliers, dont l'organisation fut, pour beaucoup, une découverte.



Le groupe de la démographie et de l'équilibre des secteurs économiques, M. Héraut donne

REGARDS SUR NOS COURS PROFESSIONNELS

L'année scolaire a relancé les activités de nos cours professionnels. La préparation au C.A.P. reste toujours un élément très positif de nos actions de formation. Nous pensons à tous ceux

de chez nous qui, grâce à cet examen d'Etat, en partie au moins, ont reçu une promotion dans l'entreprise ou dans l'Organisation, Outre-Mer, parfois très loin.



Vous allez le recrutement et aussi en vue de faciliter le travail pédagogique des professeurs ou moniteurs, les cours sont dispensés pendant les heures de travail. Deux essais ont été faits jusqu'à ce jour; le premier comportait deux demi-journées (samedi du lundi et après-midi du vendredi); le deuxième, nous donne davantage satisfaction à l'ensemble des chefs de services et d'ateliers et sera donc retenu; consiste à consacrer la journée entière du vendredi aux cours, d'enseignement général, de technologie, de dessin, de législation, d'hygiène et de puériculture.

Voilà rassemblés autour de M. J. ROUSSET, Directeur Honoraire d'Ecoute, professeur d'Enseignement général, les plus jeunes des Cours Professionnels. Ils commentent, carte après carte, l'ouverture de deux ou trois ans qui les conduisent au C.A.P. et, sous le souhaitons, à une spécialisation dont ils tirent parti.

La première année compte dix élèves; la deuxième année seize. Ces chiffres à eux seuls rendent sa valeur de la nouvelle formule, puisque le troisième année n'en comporte que quatre.

Impressions neuvicoises sur Prodefco L. 1967

Tout a commencé pour nous à Paris où se trouvait le point de rendez-vous des 12 participants du nouveau cours Prodefco. L'une de ses originalités; pour la première fois, le personnel féminin était admis à suivre ce cours.

Vous commencent à générer ces chiffres et ces symboles inconnus.

M. Liatard nous présentait, dès la prise de contact, celui qui durant huit semaines, était chargé de nous apprendre les méthodes de simplification du travail. M. Rouffignac vena tout exprès d'Amérique du Nord.

Et la patience, les qualités pédagogiques de M. ROUFFIGNAC, qui instancieusement nous répète les règles de base, nous ont aidés grandement...

Dès ce moment la glace fut brisée entre les participants, laissant la place à une franche camaraderie qui ne cessa de se manifester jusqu'à la fin du cours.

Après les semaines de cours théoriques, on en arrive à l'application.

La véritable coup d'envoi était donné le lendemain à l'occasion de la Semaine du Cuir; déjà à travers l'organisation de la visite, nous sentions la recherche de l'efficacité; quadrillage de cette immense foire par groupes autonomes et le soir, en salle synthétique des éléments recueillis.

En ateliers, on observe les applications, et, si nécessaire, on leur donne les guides, car certains de nos hommes, pour un travail donné, apportent deux fois plus d'énergie musculaire qu'il n'est nécessaire. Manque d'informations ou de formation, routine, autant d'ennemis qu'il faudra combattre pour déboucher dans le vrai.

Puis, ce fut Neuvic et sa salle des Manœuvres où nous avons pu, en compagnie d'apprentis, la réalisation d'analyses des temps et mouvements.

Nous croyons qu'en effet il y a toujours quelque chose à faire pour améliorer le travail de chacun. Grâce à une étude de poste rationnelle, l'opérateur pourra travailler avec un minimum de fatigue; l'efficacité accrue qui en découlera nous permettra de passer sur le marché, à l'heure de grande bataille du Marché commun, un produit sans reproche pouvant concurrencer les meilleurs.

NEUVIC, Champion d'Automne

Le 29 octobre, à Trélissac : U.S.N. & S.A. Trélissac. Le match fut disputé sur le terrain rendu glissant par le plus fort vent de Dupuy ont réussi à nouveau à s'imposer à Trélissac. La première période fut un duel d'avants qui mourut le pack puissant de Trélissac, tout.

Notre équipe va-t-elle réussir à conserver sa supériorité ? Qui sur une mêlée jouée à 25 mètres des poteaux évoluera. Du gardien la ballon et met la troisième ligne de Trélissac hors-lieu. Chapon réussit le coup franc.

Après la pose, Neuvic s'installa dans les vingt-deux mètres de Trélissac et lance de nombreuses attaques qui débouchèrent peu, souvent par manque de rapidité dans la transmission de la balle, cela s'explique peut-être par la blessure de Chapon, vic-



L'équipe Réserve de g à d, début : MM. C. COMBENTOUZE, entraîneur; TIGOUTEL, Ch. DEFFARGE, J. WJEDALA, GADEAU, LAFON, P. PAULIN, Ch. BORDAS, G. DURIEUX, entraîneur. Arrières : MAU, CHAMPOUDIN, M. PITIT, AZZA, DARSOZZI, CHAMPOUDIN, Y. MONDARY, J. MONDARY, NAUDET.

Comme marque un essai pen de l'attaque, après un excellent travail du pack. La transformation était réussie par Chapon, ce sera le score final.

Toute l'équipe neuviciste est à féliciter avec une mention spéciale à Carrut et surtout à Veyssières, le meilleur des trente.

Le 12 novembre à Plomizo : U.S.N. & S.A. Neuvic. C'est devant un public record que s'est déroulé ce match, à l'issue duquel le club vainqueur prenait seul la première place.

Neuvic se présente handicapé par l'absence de quatre titulaires importants, à Neuvic fait défaut Veyssières, malade.

Dès le coup d'envoi, Neuvic s'installe dans le camp neuviciste, mais à la cinquante minute, bénéficie d'une pénalité à 20 mètres, légèrement à droite des poteaux. Chapon tente d'ouvrir le score, mais le ballon est renvoyé par le monton gauche.

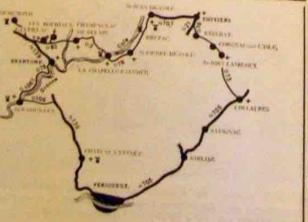
Neuvic se fait toujours menaçant, quelques minutes après, une touche est jouée près de la ligne de but de Neuvic. L'assagne cache le ballon, percuté deux adversaires, transmis à l'intérieur à Couly, lequel sert Proesse, M. qui marque un essai en coin, que Chapon, d'un maître coup de pied, transforme.

Neuvic semble avoir pris le match bien en mains et l'on se demande si Neuvic, déjà réduit à quatorze à la suite de la blessure d'un pilier, ne va pas continuer à étonner.

C'EST ENCORE L'AUTOMNE EN PÉRIGORD...

Découvrez le Brantômois

PERIGUEUX N. 139 CHATEAU-L'ÉVEQUE. — L'église moderne conserve la chapelle ancienne au St-Vincent de Paul reput, en 1600, l'Ordination, Château épiscopal des XIV^e et XV^e A Peyrassac d'Agonac, belle église romane Ruines du château de la Beville D. 106 E. puis D. 78 BRANTÔME (cf Notre Bulletin, n° 432, 19 mai 1967). Traverser la Dronne D. 106 E. puis D. 78 BRANTÔME (cf Notre Bulletin, n° 432, 19 mai 1967). N. 139, Château de Richemond, Redau, cendre sur la N. 139 V.A. CAN-TILLAC. — Église romane à coupole, dans un beau site. D. 82 CHAMPAGNAC-DE-BELAIR. — Au nord de la Dronne, Église de Templiers à Puymartin (XIII^e). Glissements préhistoriques. D. 78 SAINT-PIERRE-DE-COÛLE. RUES DES BRUZAC, Église romane. Ruines pittoresques du Château de Bruzac. Chapelle des Lodes (M.H.C.). SAINT-JEAN-COÛLE. — Agréable village sur la Gôle. Belle église romane à coupole près d'un prieuré. Église de la Madeleine (M.H.C.). Château de la Marthonne (M.H.C.). N. 707 THIVIER. — Église romane à coupole (M.H.C.).



Actualités de l'Industrie Française

La machine au service de l'enseignement

Dans une « cellule », les écrivains sur les ondes, un élève semble parler tout seul. Il manipule quelques boutons, tourne les manivelles, puis plie l'attention; il recommence à marmotiner d'autres élèves font de même. Un professeur oriente cette cellule en classe. Nous sommes dans les écoles supérieures de langues, et un de ces hauts lieux de la technique que l'on prétend pourvu de 20 ou 30 leçons. Et cela curieux c'est que cela marche, trouve des touches magiques et envoient de donner du mordant aux lignes écrites. Une attaque bien longue échoue sur une faute, alors que l'essai semblait être marqué. Sur la coupe-attaque qui s'emule, fourchues, échoué peu pour Neuvic. Mais Neuvic, toujours

l'enseignement « programmé » c'est de l'enseignement en tranches, pratiqué de façon scientifique, de la matière à apprendre. Des spécialistes ont analysé, décodé, recensé les difficultés; ils ont préparé une gradation savante et portée des leçons; ils ont prévu les réactions bonnes ou mauvaises de l'élève et ont fait en sorte qu'elles s'intègrent au leçon. Pas — ou à peu — d'échec. Un exemple : les spécialistes américains ont préparé des cours de formation professionnelle pour des ouvriers analphabètes mexicains devant travailler sur des chaînes de composants électroniques. Succès tous

lourds un match inhabituel, mais ils ont rempli la première partie de leur but : terminer « tête de leur poule. Maintenant, le chemin de qualification est ouvert, mais les matches à venir seront difficiles, aussi il me semble que le pack d'ouvriers ont-ils fait preuve, à l'avenir, d'une plus grande rapidité d'action, afin de fournir de bien meilleures ballons à ses lignes arrières qui semblent souvent oubliées.

Enfin, il faut espérer que le quinze de Dupuy apportera encore de belles satisfactions à ses nombreux supporters. A signaler l'issue du match, le deuxième ligne Marquet, le troisième ligne Charbonneau et surtout l'arrière Peyrou, tout Neuvic.

« Ma vie militaire se déroule pour les mieux en attendant vous revois très bientôt! »

« Transmetteur MF 20.048 1^{er} C^e — 5^e Section — 1^{er} B^{IT} — 88 - Epinal. »

« J'effectue mon premier mois d'armée, me voici déjà bien adapté à la vie militaire. »

« F. H. URJEL — 47^e C. R. G. — Carcassonne Raffenel — 51 - Metz. »

« Mon huitième mois d'armée est presque fini. »

« Elève sous-officier J.-C. MONDOUX — CS 2, 3^e Cie CH 1^{er} 2 — Quartier Favoye — 16^e - Angoulême »

« Lors de ma dernière incorporation, j'ai eu le plaisir de rencontrer l'ami stagiaire que j'avais connu à l'usine : Magnoux. »

« Tous nos militaires remercient p r o f o n d é m e n t l'Entreprise pour les colis qu'ils ont reçus. Chacun adresse respectivement à ses chefs et camarades de travail ses pensées les meilleures. Nous redisons à tous nos militaires notre fidèle amitié. »

Départ au régime : « Tous nos vœux à Alain APFLET, de l'atelier 454 ; à Jean MARTY, de l'atelier 158 ; à Claude CAYLA, de l'atelier 700, récemment incorporés. »

« Jean - Pierre VERGNE (453). »

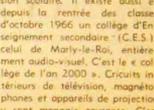
Retour au régime : « Nous retrouvons avec plaisir J.-François FRAISSE, Hervé VETTER, Charles VACHYVROUX, Alain DORCHIN, Bernard DASTÉ, Georges DROAL, Jean - Claude JARDRY (451). »

apprêné à lire aux enfants comme aux adultes. Principe : lorsqu'on tape sur une touche, celle-ci fait apparaître le caractère correspondant sur un écran et déclenche une bande magnétique dont sort le son correspondant. La bande est écartée, les autres se bloquent car l'écran doit refaire la lettre pour assurer qu'il a compris. Cette machine fait partie de programmes américains d'alphabétisation.

Si la machine à écrire qui parle n'a pas encore en France fait les beaux jours des petites classes, les machines à enseigner, l'enseignement programmé et les techniques audio-visuelles sont bien parties.

LE LYCÉE DE L'AN 2000

On compte aujourd'hui par dizaine de milliers les classes équipées pour recevoir la télévision scolaire.



Il existe aussi depuis la rentrée des classes d'octobre 1966 un collège d'enseignement secondaire (C.E.S.), celui de Marly-le-Roi, entièrement audio-visuel. C'est le collège de l'an 2000. C'est un collège où les manuels, les magnétophones et appareils de projection y sont monnaie courante. C'est non seulement une expérience qui sera riche d'enseignements, mais aussi le début d'un programme d'implantation de lycées modernes en France.

Car il a été prouvé, par expérience, qu'au contact de films concrets, les programmes et moyens audio-visuels donnent d'excellents résultats. Chaque émission scolaire télévisée ne doit pas, par exemple, dépasser 20 minutes, mais dans ce délai elle est d'une formidable efficacité. L'enseignement traditionnel n'est pas mort pour autant; il conserve sa valeur fondamentale, il est indispensable pour la formation de base. Mais agrémenté des découvertes de l'enseignement programmé et fort des apports des techniques audio-visuelles, il donne à cette formation toute sa valeur.

Demain, c'est-à-dire en l'an 2000, nos enfants et petits-enfants seront sans doute beaucoup plus savants que nous. A moins que d'ici là grâce à l'enseignement pendant le sommeil avec des machines qui apprennent en dormant, chacun de nous ait pu faire un étonnant recyclage. Mais ceci est une autre histoire.

A LA MAISON. SUR LA ROUTE. COMME A L'USINE. PENSEZ SECURITE

« A VENDRE : grande armoire-penderie noyer. S'adresser à Jean ROUSSET, Directeur honoraire, 6 Fécès, 24 - Neuvic-sur-l'Isle »

« A VENDRE : poêle à mazout Deville, 350 m³, excellent état, presque neuf, petit prix. S'adresser à M. BRANDY, menuisier service 700, au Roule de la Gôre, 24 - St-Germain. »

« A VENDRE : scooter Vespa, 150 fms à débiter. S'adresser M. J.-L. MARTY, Planaud. »

« M. J. JUDICA — Périgueux 24 - B. J. CH. LEVARSER »



M. DUPUY, entraîneur de l'équipe première de l'U.S.N.

par Pommer, refait le terrain perdu et à la 70^e minute, sur une mêlée à 35 mètres des poteaux, admet Chappo malgré sa blessure, juste un drop magistral qui vient enlever tout espoir de victoire à Neuvic. Ces points donnent un avantage à Neuvic. Lagarde et Couly, auteurs d'une magnifique percée n'aboutissent pas. Malgré les nombreuses contre-attaques de Neuvic, qui essaient d'arracher le nul jusqu'à la fin, le score ne changea pas jusqu'au coup de sifflet final.

« Quant aux Neuvicistes, ils ont

Dialogue avec nos soldats

(Suite de la 2^e page)

« Je suis caporal depuis le 1^{er} septembre »

« Elève grand Michel DELLEGIN 1709 BIM — 12^e Cie Peloton E — Régiment Maxo — 88 - Epinal. »

« J'ai fini mes classes depuis 2 mois, actuellement je suis le peloton et dans 8 jours je passe mon examen de Caporal. »

« Soldat Gérard BONJEAN — Secrétaire d'Etat — E.A.T. — 34 - Montpellier. »

« J'effectue mon septième mois d'armée, je suis en excellente forme. »

« F.F.B. Albert SICRE — Secrétaire d'Etat — E.C. S. P.C.S. — 5^e R.C. Périgueux — 24. »

« Je suis avec mon camarade Marc Frant, et pour l'instant le temps s'écoule très vite. »